

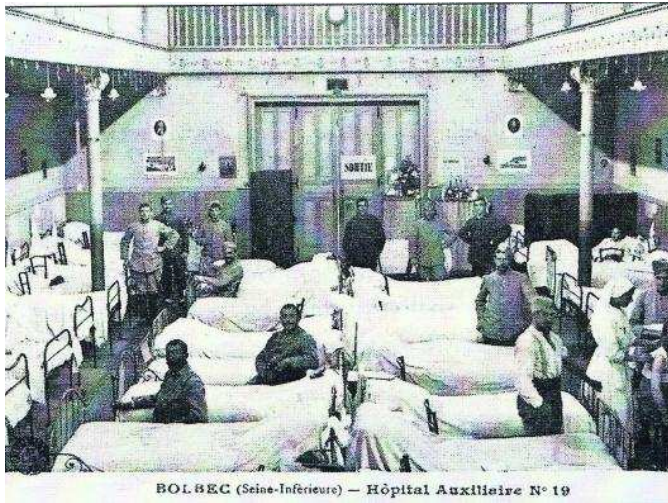
Haute-Garonne

## On a retrouvé la famille du soldat Massonnier

**essentiel** ▶ Le soldat André Massonnier né à Fenouillet en 1886, victime de la Grande Guerre en 1915, était inhumé à Bolbec (76). Une association a réussi à retrouver ses descendants à Toulouse, cent ans après...

Il y a presque 100 ans, le 27 avril 1915, mourait le soldat André Massonnier à l'hôpital de Bolbec, en Seine-Maritime. L'histoire hélas ! banale à l'époque d'un jeune Français confronté à l'immense boucherie de la Grande Guerre. André Massonnier était un papetier, né à Fenouillet, sur les bords de la Garonne à quelques kilomètres au nord de Toulouse. À l'époque, on ne rapatriait presque jamais les corps. Ainsi, André Massonnier a-t-il été inhumé au cimetière de Bolbec, comme une cinquantaine d'autres soldats, qui n'avaient pas survécu à leurs blessures à l'hôpital de la ville. Cent ans plus tard, sa famille de la région de Toulouse est en train de le retrouver. Et cela, grâce à un incident qui a alerté des « gardiens de la mémoire de 14-18 » de Bolbec...

Militaire de carrière et généalogiste amateur en Seine Maritime, Guillaume Guéroult était venu faire des recherches au cimetière de Bolbec, lorsque des



BOLBEC (Seine-Inférieure) — Hôpital Auxiliaire N° 19

C'est à l'hôpital Fauquet de Bolbec qu'André Massonnier est mort le 27 avril 1915 /

plaques posées sur les tombes de soldats ont attiré son attention : « J'ai lu la mention : « Cette concession réputée en état d'abandon fait l'objet d'une procédure de reprise ». La mairie voulait tout simplement raser les tombes « abandonnées » et les remplacer par un ossuaire collectif ! Jeter dans une fosse commune des hommes morts pour la France ? » s'indigne-t-il.

Voilà qui a créé un vent de révolte à Bolbec. Et mobilisé les familles et parents de Poilus. De son côté Guillaume Guéroult a voulu tenter de retrouver les familles de tous les soldats.

À la recherche de Massonnier, il est tombé à Toulouse sur Colette, née Massonnier.

« Je connais bien l'histoire de ma famille, et je savais que cela ne nous concernait pas, explique Colette. Mais cette histoire

m'a tout de suite passionnée, et j'ai décidé d'aider M. Guéroult dans ses recherches ! »

Et Colette s'est très vite retrouvée sur la bonne piste, puisqu'elle est allée jusqu'à Fenouillet. Et là, au cimetière, elle a pu retrouver la tombe des parents d'André, Arnaud et Honorine. Mais la piste s'est arrêtée là...

C'est alors que La Dépêche du Midi a publié le 5 décem-

bre 2014, un article racontant cette histoire. Et cela a porté ses fruits.

« Au mois de février, un de mes oncles m'a donné cet article de La Dépêche, en m'expliquant que cela pourrait m'intéresser, explique Christiane Espie. Et de fait, j'ai réalisé qu'il s'agissait mon grand-oncle ! Quand j'étais petite, on m'avait montré son nom sur la stèle à Fenouillet. Et on m'avait dit qu'il était enterré dessous : je l'avais cru ! » Christiane, elle aussi, s'est lancée dans des recherches, aidée par Guillaume Guéroult. Car il

**« On m'avait montré la stèle qui porte son nom. Je croyais qu'il était enterré dessous »**

existe peut-être des descendants directs d'André Massonnier, du côté de Castres, et d'une certaine famille Myskin. L'histoire et les fils de la généalogie se retissent au bout d'un siècle. Dès que tout sera parfaitement éclairci, Christiane ira alors à Bolbec, sur la tombe de ce grand-oncle mythique. Une tombe dont on sait qu'en fin de compte, elle ne sera pas détruite. Cent ans après sa mort, André Massonnier a de nouveau rendez-vous avec les vivants.

**Dominique Delpiroux**

**zoom**

**LA MAIRIE PRÉSERVERA LES TOMBES**



En posant ces plaques avertissant d'une procédure de reprise des tombes, la mairie de Bolbec n'imaginait pas que cette initiative susciterait un tel tollé. Car tant les familles de Poilus que les passionnés d'histoire ont protesté, des protestations relayées dans de nombreux journaux, notamment régionaux, qui se faisaient l'écho des recherches entreprises pour retrouver les familles. Des recherches qui ont souvent été fructueuses.

Aussi, pas plus tard que jeudi dernier, « le collectif de passionnés que nous sommes, avons été reçus ce jour à l'Hôtel de ville de Bolbec (Seine-Maritime), par MM. Dominique Métot, maire et Michel Saint-Léger, premier adjoint, rapporte Guillaume Guéroult. Concernant l'avenir du carré qui regroupe 90 sépultures de Poilus dans le cimetière monumental et à l'issue de la procédure de reprise qui s'achèvera au mois d'avril 2016, la meilleure solution pour préserver les sépultures des soldats inhumés dans le carré communal, sera étudiée dans le respect de la Mémoire de ces Hommes et de l'Histoire. »

« La mairie veut donc préserver ces tombes. Le maire qui a été dans le viseur des médias espère maintenant que son initiative, qui va dans notre sens, sera relayée ! » Voilà qui est fait !

## VIE ET MORT D'UN SOLDAT VENU DE FENOUILLET

Généalogiste amateur, Guillaume Guéroult a pu, en se plongeant dans les archives, et en interrogeant témoins et passionnés (Florence Raynaud, dans le Sud, Alain Raoul à Rouen, Daniel Delon à Fenouillet, Benoît Izabelle à Lyon, Emmanuel Dubosc à Dieppe) reconstituer la biographie d'André Massonnier.

Il était né le 25 avril 1886 à Fenouillet (Haute-Garonne). Il était ouvrier papetier. Il est le fils d'Arnaud (1851-1918), cultivateur et d'Honorine Delboy (1860-1925). Ses parents sont inhumés à Fenouillet carré 1, tombe n° 156. Cette tombe existe toujours et a été visitée tant par Colette Massonnier que par Christiane Espie.

André s'est marié le 14 août 1909 à Blagnac (Haute-Garonne) avec Marie Lasserre, née le 17 janvier 1888 à Lacapelle (Lot-et-Garonne).

En 1914, André est domicilié à Chenevières (Meurthe-et-Moselle). On peut supposer que ne trouvant pas de travail dans la région, André ait été obligé d'émigrer, ce qui était courant à l'époque.

À cette époque, la papeterie de Chenevières est active depuis 1906, date à laquelle, elle fut construite et mise



André Massonnier a travaillé à la papeterie de Chenevières, dans la Meurthe-et-Moselle. Un établissement rasé lors d'un bombardement en 1944. /

en service. Elle appartient à la Société des papeteries Navarre. Elle est spécialisée dans la fabrication des papiers minces de toute qualité ; elle utilise des chiffons,

du phornium et des déchets de filature, outre la pâte de cellulose.

Le couple a au moins eu une fille : Andréa Jeanne, née le 14 novembre 1909 à Blagnac, mariée le 25 janvier 1934 à Burlats (Tarn) avec Clovis Marius Armand Camille BARTHÉ, décédée le 21 janvier 1997 à Castres (Tarn). C'est sur sa fille, qui s'appellerait Christiane, que se concentrent à présent les recherches des descendants directs d'André. Il était soldat au 96<sup>e</sup> régiment d'infanterie, dont le casernement était à Béziers et Agde. Il participe d'août à septembre 1914 à la bataille en Lorraine et notamment à la bataille de la trouée de Charmes. D'octobre à janvier le régiment est dans le secteur des Flandres. Blessé, il arrive à Bolbec (76), en gare de Bolbec-Nointot, le 5 janvier 1915 où il est soigné à l'hôpital local. Il est « mort des suites de maladie contractée en service » le 27 avril 1915 à l'hôpital Fauquet à Bolbec, à l'âge de 29 ans.

Il est inhumé le 30 avril 1915 au cimetière monumental de la ville. Le Journal de Rouen daté du 1<sup>er</sup> mai 1915, nous conte les obsèques du soldat André Massonnier qui ont eu lieu la veille.

Toulouse

## Une appli pour aider malvoyants et illettrés

Aider les malvoyants et les personnes illettrées à lire une notice, trouver les horaires d'un train ou d'un bus, découvrir une œuvre dans un musée... C'est le projet de Quentin Ferrer et de trois autres étudiants de l'école toulousaine Ingésup, Baptiste Portales, Thomas Grassin et Johan Pujol. Ils ont décidé pour cela de s'appuyer sur le QR Code, ce petit logo carré ressemblant à une sorte de code-barres. En temps normal, un QR Code « scanné » avec son smartphone renvoie vers un site internet. « Là, pour la première fois, l'action va renvoyer vers une information vocale » explique Quentin Ferrer. « J'avais eu cette idée il y a quelques années » reprend le Toulou-



Thomas Grassin, Baptiste Portales, Quentin Ferrer et Johan Pujol. / DR

sain âgé de 26 ans. « Je me suis dit que ça pouvait rendre service ». Le projet est donc développé, sous le nom de code ODO : « Ça veut dire l'œil derrière l'oreille », c'est une image qui correspond au projet, et qui rappelle l'expression « des yeux derrière la tête ». Persuadés du bien-fondé de leur projet, les quatre amis ont déposé un dossier de candidature pour l'un des plus grands concours numériques mondial à destination

des étudiants, organisé par Microsoft : l'Imagine Cup. « Il y a trois catégories : innovation, jeux vidéo et citoyens du monde. Notre projet rentre complètement dans cette dernière. » Bien leur en a pris, puisque les voilà parmi les 18 finalistes français. Le 9 avril au soir, ils ne seront plus que trois. Quentin espère bien être de ceux-là. Ensuite, un seul projet sera choisi pour représenter la France, et « pouvoir présenter le projet devant Bill Gates et l'actuelle direction de Microsoft. Une sacrée chance ! » estime Quentin. En attendant, son projet a déjà convaincu Tisséo, qui pourrait s'en servir sur son site ou dans les aubris toulousains. **Olivier Auradou**

en bref

**AUDE > 43 km à contresens sur l'Ag.** Dans la nuit de dimanche à lundi les gendarmes ont eu toutes les peines à intercepter un véhicule roulant à contresens vers Narbonne. Il a finalement été intercepté après avoir circulé 43 km à contre sens. Le conducteur, un Français de 27 ans, conduisait avec 2,02 grs d'alcool par litre de sang.

**GERS > Parera redevient français.** Leader français de la cartographie, l'entreprise de Lisle-Jourdain spécialisée dans les relevés topographiques et la cartographie de réseaux, redevient française aujourd'hui. Les Néerlandais ont en effet décidé de revendre leurs filiales françaises, dont Parera. Le PDG de la société géroise, Jacques Cellato, s'est porté acquéreur pour 7,8 millions d'euros, aidé par un fonds d'investissement parisien, Ciclad, et par le fonds public Midi-Pyrénées Croissance. L'entreprise compte 150 salariés, dont une soixantaine au siège.

**TOULOUSE > Megabus double ses liaisons vers Paris.** Megabus.com, leader du transport de passagers en autocar, a annoncé hier le doublement des liaisons quotidiennes reliant Paris et Toulouse, avec des billets à partir de 1 €. Dès d'aujourd'hui, ce sont donc quatre services quotidiens qui sont proposés, deux dans chaque sens, un de jour et un de nuit.